

POURQUOI NOUS MANIFESTERONS À GRENOBLE LE 1ER JUIN 2006

Depuis des années, l'Université, la Recherche, l'Industrie et l'Armée investissent dans les nanotechnologies, pour doper la croissance et «révolutionner nos vies». Le 1er juin, à Grenoble, le plus grand centre européen de recherche sur les nanotechnologies, MINATEC, sera inauguré en grande pompe, consacrant le rôle leader de la France sur le marché des nouvelles technologies. Refusons ce nouveau désastre techno-industriel.

Contre l'invasion des mouchards électroniques

Puces à radio-fréquence lisibles à distance (RFID) dans tous les objets quotidiens et les papiers d'identité, sous la peau des animaux et des hommes ; micro-capteurs disséminés dans l'environnement et sur les personnes ; poussières de surveillance («smart dust») ; capteurs biométriques ; caméras «intelligentes» : ces outils de surveillance sont en grande partie conçus dans les laboratoires grenoblois. Bientôt nous ne pourrons plus faire un pas, dire un mot, acheter un produit sans être tracés et fichés. Un monde totalitaire où l'idée même de contestation sera obsolète.

Nous ne voulons ni des OGM ni des OAM (Organismes atomiquement modifiés)

Après les manipulations génétiques, les manipulations atomiques : les nanotechnologies s'attaquent à notre alimentation et à l'agriculture. Des chercheurs utilisent les nanoparticules pour introduire de l'ADN étranger dans les cellules de végétaux et produire des protéines aux caractéristiques nouvelles. Les agriculteurs sont bientôt contraints d'utiliser pesticides nano-encapsulés, nanoparticules vétérinaires, capteurs moléculaires, et de pucer leurs animaux. On sait pourtant produire de la nourriture saine avec des méthodes simples. L'industrie une fois de plus s'emploie à nous l'interdire.

Nous refusons la gadgetterie électronique

Outre les nanomatériaux et les nanoparticules, l'industrie compte sur les «objets communicants» pour doper ses ventes. Stylos, frigos, vêtements, électro-ménager, téléphones : tous les objets seront connectés. On appelle ça «l'intelligence ambiante». Un concept marketing pour nous faire consommer toujours plus de gadgets inutiles, polluants à fabriquer et à éliminer. Vous n'en avez pas besoin ? Si, répondent les «sociologues des usages» de l'IDEAS Lab' à Minatec, payés pour nous faire gober la pacotille nano-fashion.

Contre les nanoparticules, « amiante bis »

Faites inhaler des nanotubes de carbone à des rats : leurs poumons ressemblent à ceux des victimes de l'amiante.

Faites nager des perches dans un bain de fullerènes : elles développent de multiples anomalies cellulaires. Les nanoparticules sont déjà dans les crèmes solaires, les verres auto-nettoyants ou certains pneus. Des toxicologues ont montré que leur petite taille leur permet de circuler partout dans le corps, à travers la peau, le sang ou la barrière de protection du cerveau. À votre avis, pourquoi les assureurs refusent-ils d'assurer les risques sanitaires et environnementaux des nano ?

Nous refusons (aussi) les armes du futur

Les nanotechnologies servent aussi à faire la guerre. La Délégation générale pour l'armement a signé un accord avec le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), qui lui donne accès aux dernières avancées de Minatec, lui permet de choisir des sujets de thèse et d'orienter les recherches. Déjà les chercheurs conçoivent obus «intelligents», micro-drones, textiles camoufleurs et communicants, capteurs chimiques et biologiques, micro-sources d'énergie, armes à visée infrarouge, micro-capsules pour produits toxiques, exo-squelettes, et autres outils de mort.

Nous ne voulons pas de l'homme-machine

Nous refusons le projet des «technologies convergentes» (biotech, nanotech, informatique et sciences cognitives) qui consiste à créer une race d'hommes «améliorés» à l'aide d'implants et de prothèses électroniques, et qui aboutira beaucoup plus sûrement à l'automatisation de l'espèce humaine: des robots.

Nous refusons la dictature du système technicien

«Les nanotechnologies vont révolutionner nos vies», promettent chercheurs et industriels, comme ils l'ont déjà fait pour les OGM et le nucléaire. Investissements, infrastructures, contrats, chercheurs, tout est en place pour la révolution. Une fois les décisions prises, à Paris comme à Grenoble, ont lieu de vastes débats démocratiques pour parler au grand public d'expertise et de gestion des risques : « Nanotechnologies : quels enjeux ? » à la Cité des Sciences, cycle de conférences à la Cité Universitaire, etc...Au fond, quoi de plus efficace que la politique du fait accompli ?

Des Opposants de Grenoble et d'Ailleurs aux nécrotechnologies.



PROJECTION

Prix Libre

Précarité de la survie à l'heure de la déferlante High-Tech

Mardi 9 mai 2006
19 h30 au CICP
21 ter rue Voltaire,
Paris 11^e
M° rue des Boulets

DISCUSSION

ALERTE À BABYLONE, un film de Jean Druon, 95 min. 2005

+ Discussion & Préparation des événements de Grenoble, juin 2006 :
manifestations contre la recherche scientifique et industrielle
à l'occasion de l'inauguration de MINATEC,
1er centre de recherche européen sur les nanotechnologies.